

du 11 au 16 novembre 2017

COMPAGNIE LILI CATHARSIS

autour du spectacle **INVENTER VENISE**

lili catharsis
cie Vergnes - Durouchoux

en partenariat avec



L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants et pour sous-objectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la Danse ou des Arts Vivants, et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, trois temps forts se sont imposés : celui de Novembre dit de Découverte et sensibilisation, celui de Février dit des Danses plurielles et celui de Mars, dit de Culture et Recherche.

Traditionnellement donc...

Novembre 2017 nous amène ainsi à la rencontre de la Compagnie toulousaine "Lili Catharsis", dont, une fois n'est pas coutume, les créateurs sont deux chorégraphes : Catherine Vergnes et Pierre-Charles Durouchoux.

Ils seront en résidence de sensibilisation, autour de leur milieu artistique, et en liaison avec les semaines Enfance Jeunesse dédiées aux droits de l'enfant (thème 2017 "Moi, ma famille, mes amis" du 11 au 16 novembre.

- **le 11** : ateliers adultes et grands ados, travail seul, à 2

- **le 12** : ensemble dans le cadre des ATP

- **le 13 au matin** : conférences en milieu scolaire

- **le 15** : jeunes des ateliers danses ville et privés - travail sur son individualité et la rencontre de l'autre, des autres.

Tout Public en fin de journée pour la restitution des ateliers et la présentation de la compagnie, de son univers créatif, de l'esprit de la pièce... provoquer des questions d'ordre esthétique et/ou philosophique.

La résidence se terminera par la création 2016 de la Compagnie "INVENTER VENISE" jeudi 16 novembre à 20h30.

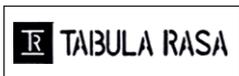
Il y a quinze ans Catherine Vergnes et Pierre-Charles Durouchoux faisaient naître avec "Côte à Côte", une écriture à deux, une écriture de couple, une exploration originale et sensible du duo. "INVENTER VENISE" est une allégorie des souvenirs amoureux. La pièce exploite ces temps lointains et figés, caractéristiques du début d'une histoire.

LA COMPAGNIE

La compagnie "Lili Catharsis" est née en 2001, à l'initiative de Catherine Vergnes et Pierre Charles Durouchoux, artistes chorégraphiques toulousains, lors de la création du duo "Côte à Côte".

La danse de Catherine Vergnes et Pierre-Charles Durouchoux ne part pas d'un imaginaire ou d'un état psychologique mais bel et bien du corps du danseur, avec tout ce qui le rend vivant organiquement : sa structure osseuse, ses organes, sa peau, son souffle, son énergie, sa capacité à être présent.

C'est cette présence là qu'ils mettent en scène. Ils dansent avec leur corps singulier, ayant cherché à développer au fil du temps leur propre vocabulaire, leur propre écriture.



du 3 au 7 janvier 2018

COMPAGNIE TABULA RASA

Représentation jeudi 12 avril 2018 à 20h30

UN ENNEMI DU PEULE

Une comédie féroce

Notes pour une mise en scène

"Nous voyageons, je crois, avec un cadavre dans la cale !"

Henrik Ibsen

Alors qu'il est en train d'écrire "Un ennemi du peuple", Ibsen évoque dans sa correspondance son intention d'écrire une comédie. Pourtant la gravité et le sérieux du sujet semblent être venus brouiller la réception de la pièce. Une sombre histoire d'eaux polluées, d'intérêts politiques et financiers, les rouages d'une affaire où règnent en maîtres trafics d'influences, manipulations diverses, égoïsme, lâcheté et vanités.

De ce point de vue, la pièce d'Ibsen n'a pas perdu grand chose de son actualité ni de sa pertinence. Elle s'applique parfaitement au monde contemporain autant dans les processus qu'elle exhibe, que dans les thématiques socio-politiques qu'elle développe ou même dans son évidente caractéristique "écologiste" aujourd'hui. Inutile d'insister.

Sans doute y a-t-il là pour Ibsen l'idée que tout va mal, que l'humanité est fourvoyée, que le mal social est fondé sur un men-

songe collectif et que la "machine" sociale, dans son ensemble et presque par essence, est vouée à sécréter du grégairisme et du conformisme. *"La vérité est que nous sommes engagés dans une fausse voie. Pensez-vous qu'on puisse fonder quelque espérance sur la situation actuelle ? sur l'inaccessible idéal et autres balivernes ?"* écrit-il dans une lettre de février 1871. Oui, et après ?

Ce qui m'importe avant tout en préparant la mise en scène d'"Un ennemi du peuple", c'est de retrouver ici l'esprit d'une comédie féroce. On en retrouve aisément beaucoup d'aspects. Avec un humour énergique et grinçant, la satire y pointe les magouilles, mensonges et autres intimidations, le rôle des médias, les pièges de la démocratie... Dans son mouvement toujours vif et gai, et à travers des situations qui relèvent souvent de la farce, la pièce, apparemment plus simple, plus linéaire et moins profonde que d'autres drames d'Ibsen, met en scène puissamment l'archétype du conflit politique au sein d'une petite communauté renfermée sur elle-même. Et le

jeu des oppositions de caractères entre modérés, progressistes, réactionnaires ou même révolutionnaires, devient la toile de fond vivante, contradictoire, sur laquelle s'écrit la trajectoire inconséquente du bouillonnant et arrogant docteur Stockmann. Ridicule et émouvant, comme Alceste, poussant son individualisme forcené jusqu'à lui donner des allures de nihilisme, il fustige la majorité compacte et énonce avec rage une vérité que personne ne veut entendre.

J'aime ainsi à penser que le sentiment qui anime l'écriture d'"Un ennemi du peuple" n'est pas le pessimisme, mais bien plutôt l'indignation salutaire contre tout ce qui empêche que tout aille bien... et qu'Ibsen dans ce projet-là n'épargne personne, à commencer par le docteur Stockmann. Quelle place alors pour la vérité dans un monde pris entre les dangers de l'utopie et les brutalités du réel ? Il s'agira de creuser au plateau les lignes de force vive de l'œuvre et de redécouvrir, par là, avec jubilation, une pensée rendue à sa vérité subversive, intempestive : celle d'un grand poète solitaire et rebelle.

Sébastien Bournac, avril 2017

du 25 au 31 janvier 2018

COMPAGNIE KAÏROS

POP UP 1650*

COMPAGNIEKAÏROS.

Note d'intention

À l'origine du projet, deux idées se sont télescopées : montrer de manière artistique le cerveau et offrir une expérience sensorielle au public.

Comme souvent dans mes créations, la complexité de la thématique m'a submergée mais sa contrainte très forte m'a obligée à jouer avec le sujet pour mieux me l'approprier.

L'idée du cabinet de curiosités s'est imposée à moi et m'a semblé être un formidable vecteur de ressentis pour le public avec une immersion en 3D.

"Le cerveau clignote et accouche de l'être. Le cerveau cède la place au mental..."

Virginie Collet

Performance

Dès son apparition, le personnage ne choisit rien : sa radio mentale gueularde et destructrice lui dicte ses actes.

Rien n'est laissé au hasard : il faut plaire !

L'ego mouline sans arrêt, programmé tel un logiciel.

Construit dans l'enfance pour protéger et défendre, il devient obsolète et tyrannise ce que nous sommes. Il nous coupe des autres et de nous-même.

Faire taire l'ego, c'est envoyer promener le Moi social, le désir de plaire et la soif de réussir à tout prix. C'est un défi pour enfin Être, pour vivre à partir de l'intime.

Car dans l'intimité de notre cerveau, se nichent nos trésors, secrets et rêves véritables.

Durée : 30 minutes

Tout public, à partir de 7 ans.

Distribution, écriture, mise en scène

et scénographie : **Virginie Collet**

Interprété par : **Virginie Collet**

Univers sonore : **Vincent Lemarchand**

Lumière et régie : **PP**

Administration : **Compagnie Kairos**

Photographe : **Marielle Marty**

Création graphique : **Cynthia Rousseau**

Médiation et sensibilisation Des ateliers pour échanger, exprimer, expérimenter et explorer avec son corps

En amont ou à l'issue de la performance, le public rencontre et échange avec l'artiste pour un temps de médiation et de réflexion. La comédienne endosse ensuite le rôle du passeur et offre à chacun la possibilité d'expérimenter les thématiques de l'identité et de l'enfermement sous forme d'ateliers de sensibilisation.

Théâtre, danse et clown de théâtre :

tous les outils sont bons pour plonger les participants dans un univers personnel, où tout est possible, où Être devient un véritable espace de liberté.

Le corps est engagé comme véhicule d'exploration de soi et de ses émotions. On s'essaie, on se cherche, on se découvre.

La performance peut être jouée au théâtre, dans des établissements scolaires ou dans des institutions spécialisées. Dans les deux derniers cas, les ateliers sont créés en collaboration avec l'équipe pédagogique et s'adaptent à l'âge des participants.

mars 2018

COMPAGNIE LA BARAQUE



en partenariat avec



L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants et pour sous-objectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la Danse ou des Arts Vivants, et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, trois temps forts se sont imposés : celui de Novembre dit de Découverte et sensibilisation, celui de Février dit des Danses plurielles et celui de Mars, dit de Culture et recherche.

Traditionnellement donc...

Mars 2018 est l'aboutissement d'une résidence perlée de la compagnie La Baraque, depuis octobre, avec des ateliers de recherche en milieu scolaire et amateur, sur le thème de travail lié au spectacle professionnel.

Il vient clore la résidence.

- jeudi 15 mars à 20h30 :

VIDAS

On est toujours l'étranger de quelqu'un. Dans "VIDAS", se conjuguent trois êtres, trois vies, trois conceptions du monde, deux sexes et deux générations...

L'étranger, spectateur ou danseur, sape les certitudes de chacun, mais enrichit aussi, par une nouvelle lecture...

- Il introduit le Forum de Pratique amateur avec :

- vendredi 23 mars à 20h30 :

Plateau partagé

Restitution de tous les travaux de la saison des groupes amateurs et de groupes invités

- samedi 24 mars à 15h00,

16h45 et 18h30 :

Dans'école

- mardi 12 juin à 14h00

et à 18h00 :

IndépendANSE

Des liens et des attentes se sont donc créés avec la Compagnie La Baraque et sa chorégraphe Elisa Martin Pradal, depuis le spectacle "Cada Uno", joué aux 3 Ponts, en novembre 2016.

Elisa Martin Pradal est danseuse chorégraphe et directrice artistique de la compagnie, dont le nom est un hommage à Frédéric Garcia Lorca.

C'est l'ambition d'une histoire collective qui préside aux projets de la compagnie employant entre 15 et 20 artistes chaque saison.

C'est aussi l'ambition d'une synergie entre différentes pratiques artistiques (danse, musique, arts plastiques, photos, vidéos...) Et c'est encore l'ambition d'élargir les publics, d'intégrer les amateurs, d'aller à la rencontre de citoyens actifs, capables d'appréhender les créations de notre époque et d'en créer d'autres...

Autant de credo que l'association ECAS affectionne !